Société canadienne du cancer

Questionnaire pour les partis politiques dans le cadre des élections générales québécoises de 2026

Réponses du Parti Québécois

Accès aux soins et services

Question 1 :

Le Québec est la seule province au Canada à ne pas avoir de programme de dépistage organisé pour le cancer colorectal. Pourtant, ce type de cancer demeure la deuxième cause de décès par cancer au Québec et le taux de survie après 5 ans est de 90 % quand le cancer est diagnostiqué dans un stade précoce et de seulement 13 % dans un stade avancé.

Le dernier gouvernement s'est engagé, lors d'une motion votée à l'Assemblée nationale, à le déployer d'ici la fin de son mandat en 2026, mais cela n'a pas été fait.

Est-ce que votre formation politique s'engage à déployer, le plus rapidement possible au courant du prochain mandat, le programme québécois de dépistage organisé pour le cancer colorectal?

Réponse: Oui.

Question 2 :

Au cours des dernières années, le nombre de personnes en attente d'une intervention chirurgicale oncologique a été en augmentation tout comme le nombre de patients qui sont en attente depuis 57 jours pour une opération. De plus, le gouvernement n'atteint pas son objectif de 69 % des interventions réalisées en 28 jours ou moins.

La chirurgie n'est qu'une partie du traitement des patients atteints de cancer, mais débuter les traitements rapidement est essentiel afin d'augmenter les taux de survie et de réduire la lourdeur des traitements pour les patients.

Société canadienne du cancer

Est-ce que votre formation politique s'engage à investir des sommes supplémentaires et à proposer une stratégie afin de réduire la liste d'attente pour les interventions chirurgicales oncologiques?

Réponse: Oui, nous allons investir 40 M$ par année pour embaucher le personnel nécessaire aux chirurgies, afin de diminuer la liste d'attente.

Question 3 :

Le Québec est la seule province qui n'a pas déployé des mesures pour donner accès aux femmes de moins de 50 ans au programme de dépistage pour le cancer du sein. Pourtant, les données récentes montrent que le nombre de cas de cancer chez les femmes âgées de 40 à 49 ans est en augmentation. Pour ces raisons, la SCC recommande d'abaisser l'âge d'entrée du Programme québécois de dépistage du cancer du sein à 40 ans. Le cancer du sein est le plus diagnostiqué et le deuxième plus mortels chez les Québécoises.

Dans un récent rapport, l'INESSS a recommandé d'abaisser l'âge à 45 ans, mais aucun échéancier n'a été présenté par le gouvernement du Québec.

Est-ce que votre formation s'engage à abaisser l'âge de dépistage du cancer du sein à 40 ans afin de détecter plus de cancer en stade précoce?

Réponse : Le Parti Québécois s'engage à abaisser l'âge de dépistage du cancer du sein progressivement durant son mandat.

Prévention du cancer

Question 4 :

Le Québec est la province qui taxe le moins les cigarettes aux pays, alors que son taux de tabagisme est supérieur à la moyenne nationale.

Selon la littérature scientifique et plusieurs organisations internationales comme la Banque mondiale et l'Organisation mondiale de la Santé, la taxation demeure le meilleur levier pour réduire le nombre de fumeurs. L'augmentation de la taxe sur le tabac est d'ailleurs recommandée par la santé publique du Québec.

Le gouvernement du Québec estime que chaque baisse d'un point de pourcentage du tabagisme ferait économiser annuellement 41 M$ en coûts directs de soins de santé et 73 M$ en coûts indirects, pour un total de 114 M$ par année.

Société canadienne du cancer

Est-ce que votre formation politique s'engage à augmenter la taxe spécifique sur le tabac afin d'atteindre, au moins, le niveau de l'Ontario, deuxième plus bas taux au Canada?

Réponse: Le Parti Québécois ne souhaite pas taxer davantage les Québécois.

Question 5 :

Le sucre en lui-même n'est pas un ingrédient qui accroît le risque de cancer, mais ses effets sur le corps peuvent exercer une influence sur ce risque. Une consommation excessive de sucre peut entraîner une prise de poids, et la recherche démontre que l'embonpoint accroît le risque de cancer.

En effet, les données de l'étude ComPARe montrent qu'environ 1400 cas de cancer étaient dus à l'excès de poids au Québec. De plus, l'obésité est associée comme facteur de risque à 13 types de cancers différents.

Terre-Neuve-et-Labrador a mis sur pied une taxe de 0,20 $ par litre sur les boissons sucrées et les revenus ont été supérieurs à ce qui avait été anticipé par le gouvernement tout en diminuant la vente de ces produits de 12 %, en un an seulement.

Est-ce que votre formation politique s'engage à mettre sur pied une taxe sur les boissons sucrées afin de réduire l'obésité chez les jeunes et ainsi réduire les risques associés à 13 types de cancers?

Réponse: Le Parti Québécois ne souhaite pas taxer davantage les Québécois.

Question 6 :

Consommer de l'alcool augmente le risque de développer un cancer de la tête et du cou, du côlon, de l'œsophage, du foie, de l'estomac et du pancréas. Les données probantes montrent qu'une consommation régulière d'alcool, même en faible quantité, fait augmenter le risque de développer un cancer associé à l'alcool.

Au Québec, l'alcool est responsable annuellement de la perte de 90 000 années de vie, ajustées pour l'invalidité. En plus de la perte de vie humaine, l'alcool entraine un fardeau économique important pour le Québec, plus que tout autre produit. En effet, ses coûts annuels pour le gouvernement du Québec sont estimés à 4,1 G$, et sont notamment attribuables aux soins de

santé, à la perte de productivité et aux procédures judiciaires intentées contre les consommateurs.

Est-ce que votre formation politique s'engage à instaurer une politique de prix minimum sur tous les types d'alcool, à limiter la densité des points de vente et leurs heures d'ouverture tout en encadrant le marketing des produits alcoolisés pour protéger les jeunes Québécoises et Québécois? Avez-vous d'autres propositions pour réduire l'impact de l'alcool sur la santé des Québécois?

Réponse: Le Parti Québécois n'a pas cette proposition dans son programme.

Question 7 :

La prévention et la promotion de la santé sont clés pour lutter contre le cancer. En effet, d'après l'étude ComPARe, financée par la SCC, nous savons qu'environ quatre cas de cancer sur dix peuvent être évités grâce à l'adoption d'un mode de vie sain et des politiques publiques qui protègent la santé des Québécois.

Quel est le plan de votre formation politique afin de faire de la prévention et de la promotion de la santé une priorité? Est-ce que vous vous engagez à augmenter les investissements en prévention?

Réponse: Le Parti Québécois va investir 550 M$ supplémentaires en 4 ans dans le budget de la santé publique, afin d'agir en prévention et en promotion de la santé. Nous souhaitons améliorer la prévention en agissant prioritairement sur 5 chantiers. Nous voulons faire bouger la population en instaurant notamment 1h d'activité physique par jour dans les écoles et plus d'activités dans les lieux d'hébergement des personnes âgées (1). Nous agirons sur la santé mentale en augmentant les ressources dans les CLSC ainsi que dans les écoles et les établissements universitaires (2). Nous allons aussi lutter contre la surprescription (3), améliorer l'alimentation (4) et augmenter le dépistage des maladies, comme le cancer (5). Nous souhaitons aussi renforcer la première ligne en investissant 150 M$ pour faire des CLSC la porte d'entrée du réseau, où il y aura notamment de la prévention comme de la vaccination.

Société canadienne du cancer

Coûts du cancer

Question 8 :

En décembre 2024, la Société canadienne du cancer a publié un rapport spécial sur les répercussions économiques du cancer au Canada qui montre que le cancer coûte en moyenne près de 33 000 $ à vie pour une personne atteinte au pays.

Ainsi, les personnes atteintes et leurs proches aidants paieront de leur poche 20 % des coûts totaux du cancer, soit un montant de 7,5 G$ en 2024. Les personnes atteintes de cancer perçoivent leur fardeau financier comme élevé, dépensant environ un tiers de leur revenu mensuel en coûts liés au cancer.

Est-ce que votre formation politique s'engage à mettre en place des mesures pour réduire les coûts associés à un diagnostic de cancer pour les patients et leurs proches aidants?

Réponse: Le Parti Québécois s'engage à doubler le financement de la Politique de déplacement des usagers pour rembourser les frais réels de transports des patients qui doivent parcourir de longues distances pour recevoir des soins. Nous allons rehausser les compensations financières au niveau de celles consenties aux fonctionnaires pour les déplacements en assouplissant les critères d'accès et de réclamation, notamment en abolissant le seuil minimal de déplacement de 200 km et en retirant le plafond de 2 nuitées pour que le remboursement corresponde à la durée établie selon les délais médicalement requis.

Innovation en santé

Question 9 :

L'accès aux essais cliniques sur le cancer n'a jamais été aussi important. Les résultats améliorés que voient aujourd'hui les personnes vivant au Canada sont l'aboutissement de décennies de découvertes scientifiques rigoureusement évaluées au moyen d'essais cliniques. Les patients se fient à ces essais pour déterminer si les nouvelles approches de dépistage, de diagnostic et de traitement du cancer sont sûres, efficaces et supérieures à la norme de soins.

Les progrès sont maintenant si rapides qu'un essai clinique représente souvent la meilleure ou la seule option de traitement disponible pour les patients aux prises avec un cancer pouvant mettre leur vie en danger.

Société canadienne du cancer

Lorsque des essais cliniques de thérapies novatrices contre le cancer ont lieu à l'extérieur du Canada, nos patients doivent attendre, en moyenne, deux ans pour obtenir l'approbation et la couverture publique qui y est associée.

Est-ce que votre formation s'engage à mettre en place des mesures pour améliorer l'accès et la qualité des essais cliniques au Québec? Si oui, lesquelles? Comment est-ce que votre parti se positionne afin de favoriser l'innovation en oncologie?

Réponse: L'innovation en santé est très importante pour s'assurer de rester à jour sur les meilleures pratiques et technologies. Le Parti Québécois est sensible à l'importance des essais cliniques et sera à l'écoute des propositions de mesures qui pourraient être mises en place.

Question libre

Question 10 :

Avec le vieillissement de la population et son augmentation, il faut s'attendre à ce que le nombre de personnes touchées par le cancer augmente, au cours des prochaines années. Le Québec est la province avec le plus haut taux d'incidence de cancer normalisé selon l'âge au pays, ce qui montre l'importance de faire du cancer une priorité nationale.

Le réseau de la santé est actuellement sous pression pour de multiples raisons, ce qui a un impact sur sa capacité à répondre aux besoins actuels et futurs en lien avec le cancer.

Quelle est la vision de votre formation politique sur l'enjeu du cancer et sa stratégie pour réduire le fardeau de la maladie?

Réponse: Le cancer est une maladie qui touche trop de personnes. Nous devons travailler à diminuer les risques de cancer et à diminuer les conséquences sur les personnes malades. Nous souhaitons améliorer la santé des Québécois pour notamment diminuer la prévalence du cancer en agissant en prévention.